

6

31 juillet 1839.

MES CHERS PARENTS,

M. Bonnet, un des camarades de Lorenti, part pour Lyon, il a l'amitié de m'emporter une lettre, et j'en profite avec plaisir, quoique je n'aie pas encore reçu votre réponse. Je l'attends avec bien de l'impatience; car que m'apprendra-t-elle? C'est une question que je me fais à chaque instant. Si elle pouvait m'annoncer que vous êtes bien portants; que mon frère va bien, qu'on est content de lui, elle me rendrait bien heureux.

J'ai passé la journée de dimanche dernier avec *Baudelaire* que j'ai retrouvé aussi bon, aussi généreux qu'autrefois (1). Ses parents sont à *Bourbonne-les-Bains*, et il est ici chez un répétiteur. Il paraît que son père a beaucoup de chance de passer général dans quelque temps. Nous nous sommes promenés toute la soirée sur les boulevards et dans les Tuileries. C'est un charmant enfant qui a pour moi beaucoup d'amitié. Depuis un an, car je l'avais vu en venant à Paris, il est devenu très beau garçon, mais ce qui me fait bien plus de plaisir, il est devenu sérieux, studieux et religieux. C'est une chose bien singulière et bien remarquable

---

(1) Nous trouvons ici la trace des premières relations de Henri Hignard avec Charles Baudelaire, dont il a publié une notice intéressante dans la *Revue du Lyonnais* (année 1892. T. XIII, p. 418).